

L'érudition en question :
de l'archive au numérique (Avignon et sa région, du Moyen Age au XXI^e siècle)

Projet soumis à la SFR Agor@ntic

1 - Éléments de présentation (nom du porteur, laboratoire(s) associé(s))

- *L'érudition en question : de l'archives au numérique (Avignon et sa région du Moyen Age au XXI^e siècle)* : Projet porté par les historiens médiévistes d'Avignon : Simone Balossino, Guido Castelnuovo, Marilyn Nicoud, Paul Payan (auxquels sont associés d'autres membres du CIHAM).

- Porteur du projet : Simone Balossino

- Laboratoire de rattachement : Ciham – UMR 5648

- Laboratoires partenaires : CNE, équipe avignonnaise HEMOC : responsable de l'équipe Stéphane Durand

2 - Descriptif du projet

Aux XIX^e et XX^e siècles, plusieurs groupes d'historiens non professionnels, ainsi que divers archivistes, ont rassemblé, collecté, analysé et parfois publié un grand nombre d'informations et d'études sur l'histoire d'Avignon et de son territoire, du Moyen âge jusqu'à leur époque, à partir de recherches menées dans les archives et les bibliothèques locales. L'intérêt qu'ils ont manifesté tout au long de leurs enquêtes dépasse le cadre strict de la discipline historique pour s'attacher à d'autres domaines, comme le folklore ou la médecine, qui trouvaient dans les riches fonds archivistiques ou des bibliothèques d'Avignon un terrain fécond et une grande quantité de traces documentaires à exploiter et à diffuser.

Les fonds personnels de ces historiens ont souvent été conservés dans les dépôts régionaux aussi bien pour leur intérêt historique que pour leurs spécificités méthodologiques. Mais ils ne sont pas toujours faciles d'accès et n'ont été utilisés jusqu'à présent que de manière ponctuelle. Si l'approche savante que ces érudits ont conduite dans l'étude des chartes médiévales ou modernes nous a livré un grand nombre d'éditions de sources, elle nous permet aussi de connaître certains documents, depuis perdus ou abimés, qui sont disponibles aujourd'hui uniquement grâce à ces longs travaux de transcription.

Le projet proposé vise à étudier dans leur globalité ces gisements documentaires ainsi que leurs protagonistes, aussi bien d'un point de vue historique qu'historiographique, en s'interrogeant sur les méthodes, les réseaux —locaux, nationaux et internationaux —, les collaborations que ces historiens (professionnels et non professionnels) ont développés, mais aussi en réfléchissant sur la matérialité même de ces fonds qui présentent des variétés typologiques particulières. Il entend aussi rendre accessibles ces données à travers d'une part la mise au point de techniques d'extractions d'information, leur présentation sur une plate-forme informatique (sous forme pour partie

numérique), et d'autre part grâce à une entreprise de valorisation et de communication qui permettra de découvrir, sous d'autres formes, l'histoire d'Avignon et de sa région.

Seront au centre du projet des séries archivistiques et des corpus variés conservés dans les archives et les bibliothèques locales.

- Dans les dépôts de la bibliothèque municipale Ceccano d'Avignon sont conservés les papiers personnels des historiens qui n'avaient pas un rôle institutionnel dans l'administration urbaine ou départementale. Cependant la richesse des fonds de L. H. Labande, de P. Pansier, de P. Achard ou encore de V. Laval dépasse les limites strictes d'une érudition locale. Ces fonds, rarement étudiés, renferment, sur des supports très variés (cahiers, fiches en papier de nature diverse, et tout type de matériau de réemploi — des avis de décès jusqu'aux cartes postales), l'activité frénétique de ces intellectuels intéressés aussi bien à l'histoire d'Avignon et de son territoire, qu'à des thèmes plus généraux comme l'histoire de la médecine, l'architecture ou la zoologie et les sciences naturelles.

- Aux Archives Départementales de Vaucluse la série F, consacrée aux « Fonds d'érudits, travaux et recherches », contient un nombre élevé de mémoires, traités, dissertations à caractère historique, juridique, philosophique et scientifique. Les matières sont disparates et les auteurs de ces œuvres ne sont pas toujours identifiables. De plus, dans cette série sont conservées également les papiers personnels des certains archivistes départementaux qui ont géré ce service de 1839 à 1950 (L. Imbert, H. Chobaut, L. Duhamel). Les papiers personnels de F. Sauve, dédiés à l'histoire du territoire d'Apt, de L. Gap, consacrés au Comtat Venaissin, et ceux du chanoine H. Requin, l'érudit provençal le plus remarquable grâce à ces dépouillements sur les registres notariés d'Avignon et ses travaux sur Orange, montrent le caractère hétérogène des fonds, où documents de toute provenance, publics ou privés, se mêlent, mais révèlent dans le même temps les intérêts historiques et les goûts de collectionneurs de ces érudits.

- D'autres fonds, physiquement éparpillés, seront pris en compte pour retracer un cadre, le plus complet possible, des méthodes de travail et du réseau qui s'était formé entre les historiens locaux et les sociétés savantes ou le monde académique. Ils sont conservés dans les dépôts de la bibliothèque municipale Inguimbertaine de Carpentras ou à la bibliothèque municipale d'Arles, dans les séries des archives municipales de Cavaillon et des archives départementales des Bouches du Rhône (on pense par exemple aux fiches du chanoine Albanès, éditeur des très importants volumes de la *Gallia christiana novissima*, qui ne sont jamais parus et qui concernent des notes sur l'histoire des évêchés de Cavaillon, Carpentras, Vaison ou encore sur les abbayes de Sénanque, Saint-André de Villeneuve-les-Avignon et de Montmajour) ou encore dans les fonds du Musée Calvet d'Avignon et des archives communales d'Avignon au Palais du Roure : très importantes sont à ce sujet les correspondances de F. Benoît, historien et archéologue dont l'activité et les prises de positions politiques méritent une lecture attentive, et les papiers d'É. Esperandieu, archéologue et épigraphiste gardois, qui montrent les liens entre le monde académique français et les institutions militaires au tout début du XX^e siècle.

3 – Objectifs et résultats attendus

Le projet de recherche s'articule autour de plusieurs niveaux d'études complémentaires. Il associe une recherche historique appuyée sur les ressources des outils numériques, à

une entreprise de valorisation et de communication qui vise à faire connaître à un public varié (académique, scolaires, étudiants, citoyens, touristes), les lectures, les restitutions et les interprétations de l'histoire d'Avignon et du Vaucluse proposées par ce groupe d'érudits.

• **Volet 1 — étude :**

- la prise en compte globale de ces archives, aujourd'hui conservées dans les bibliothèques et dépôts d'archives d'Avignon et de la région. Analysées jusqu'à présent de manière ponctuelle, en privilégiant principalement les informations qu'elles pouvaient livrer, ces données méritent d'être étudiées dans leur complexité, leur richesse et leur complémentarité : ce travail d'enquête rend nécessaire un inventaire précis des fonds conservés, souvent présentés de manière très générale dans les catalogues existants.
- Le traitement informatique des corpus est une étape décisive pour exploiter la masse des documents et l'étudier exhaustivement. Au-delà de l'acquisition des images (qui prévoit un hébergement pour diffusion web et le stockage des fichiers en partenariat avec les institutions de conservation), il est important, dans un premier temps, d'accorder une grande attention à l'interopérabilité et à la pérennisation des données. Il est également nécessaire de réfléchir à la création d'une grille d'exploration par métadonnées qui puisse permettre un traitement automatique des données sous forme d'extraction d'information, aussi bien pour les nécessités de la recherche que pour la communication future au grand public. Cet travail est le préalable indispensable à une réflexion à différents niveaux qui nécessite la collaboration d'historiens spécialistes de différentes périodes et d'informaticiens. Cette réflexion sera conduite autour d'un certain nombre de questionnements qui consistent à :
 - Analyser et comparer les méthodes de travail de ces historiens qui n'en faisaient pas profession et replacer leur parcours et leurs résultats dans les cadres plus larges des pratiques savantes contemporaines, aussi bien française qu'étrangère; la dimension locale ou régionale des objets d'études, rendue nécessairement plus large en raison du rôle de capitale de la chrétienté dévolu à Avignon au XIV^e siècle, fait ici écho à l'essor des sociétés savantes et des revues d'érudition locale, tout au long du XIX^e siècle. Cependant, au moment où l'histoire se dote de soubassements méthodologiques et devient une discipline universitaire et professionnelle, il convient de s'interroger sur le maintien de telles pratiques savantes et érudites dans le cadre provençal.
 - Etudier les usages de l'histoire : alors que le rattachement d'Avignon à la France est somme toute récent et que se construit une identité nationale, les thèmes traités par ces historiens révèlent leur intérêt pour la lente construction d'un territoire polarisé autour d'Avignon — depuis la constitution de l'ancien diocèse à l'époque médiévale jusqu'à ses modifications plus récentes, avec l'invention des départements après la période révolutionnaire. Les thèmes privilégiés dans ces travaux nous conduisent aussi à réfléchir sur les enjeux de ces écritures « locales », sur leur diffusion, et la reconnaissance dont elles ont fait l'objet, dans les cénacles savants mais aussi dans les milieux professionnels d'historiens, sans oublier dans la vie politique régionale.

- Mettre en lumière les réseaux de ces historiens : il s'agira ici d'analyser les formes des liens qui unissent ces individus à différents cénacles — élites locales, groupes politiques, cercles savants... —, la part que tiennent ces réseaux nationaux et internationaux dans leurs pratiques d'historien (il faudra mieux apprécier, à ce propos, les contacts noués avec les historiens regroupés autour de *l'Istituto internazionale di studi Liguri*, dont une antenne était ouverte à Aix-en-Provence jusqu'aux années 1970 ou l'articulation avec une histoire élaborée au niveau national), et à l'inverse le rôle que leurs propres recherches peuvent avoir dans leur insertion locale.
- Distinguer les différentes formes de « scripturalités » de ces archives : la diversité matérielle de ces fonds est à certains égards constitutive du processus à l'œuvre dans le travail de l'historien, depuis la collecte de l'information sous forme de notes ou de fiches, jusqu'à la constitution de livres mi-manuscrits, mi-dactylographiés sur du matériau de réemploi, en passant par la conservation de correspondances savantes. Une étude des processus de mise en forme matérielle peut ici fournir matière à réflexion sur le travail d'écriture de l'historien.

Volet 2 — Valorisation, communication

Ici aussi ces volets de diffusion de la culture scientifique se déclinent sous plusieurs formes :

- une numérisation et mise en ligne d'une partie des fonds — choix de documents en fonction de leur pertinence matérielle et de contenu ; présentation sur les sites des archives et bibliothèques concernées, ainsi que sur le site du CIHAM, de ces fonds (ce qui n'est actuellement pas le cas) et de ceux qui les ont constitués.
- expositions synchronisées en fonction des lieux de conservation pour un grand public, facilitant la découverte à la fois des fonds, de trajectoires individuelles et des méthodes de travail.
- tournage d'un web-documentaire à destination de scolaires qui mettra en valeur la grande diversité matérielle de ces archives, les résultats scientifiques obtenus et proposera un parcours visuel — à la fois archivistique et monumental — sur les traces de l'histoire d'Avignon et de la région.

4 - Caractère innovant de ce projet

L'étude d'un vaste corpus utilisé jusqu'à comme simple mine d'informations pour les historiens sans qu'ils se soient interrogés sur ce qui constitue son originalité, sa complexité et la manière dont il fut constitué est une première. Le corpus est ici soumis à un interrogatoire pluridisciplinaire et diachronique qui permettra à la fois d'étudier et de comparer des profils professionnels, des méthodes de travail, l'insertion des recherches et des individus dans les réseaux locaux (élites politiques et culturelles) et plus larges, de mettre au point des techniques d'extractions d'information et de faire connaître à un vaste public ces fonds d'une grande richesse documentaire qui ne sont aujourd'hui connus que des spécialistes.

5 - Sa dimension interdisciplinaire

- Une collaboration entre historiens de différentes périodes pour mettre en lumière le

travail d'érudits des XI^e et XII^e siècles portant sur des périodes plus anciennes, principalement médiévales et modernes, ce qui rend nécessaire une approche diachronique.

- une collaboration entre historiens, archivistes et bibliothécaires pour le travail de repérage, d'inventaire, d'histoire et de valorisation des fonds.
- une collaboration entre historiens et informaticiens pour la mise en œuvre de techniques d'extraction d'informations, de traitement de données et pour la mise en ligne d'un choix documentaire.
- une collaboration entre historiens et spécialistes des sciences de l'information et de la communication pour la mise en place du volet valorisation/communication du projet, qui nécessite une réflexion sur les contenus à exposer et sur les formes de communication à privilégier en fonction des publics de destination.

6 - Positionnement dans Agorantic

Axes :

Axe 1 : Culture et numérique

Axe 5 : Accès au savoir, éthique et méthodologies

Dans le projet ici présenté l'analyse historique, le partage et la médiation des savoirs sont en lien direct avec les nouvelles formes de valorisation numérique du patrimoine. Le projet proposé a pour vocation de s'inscrire dans deux axes de la SFR Agor@ntic (Culture, Patrimoine, Sociétés numériques) :

- d'une part dans l'axe 1 « Cultures et sociétés virtuelles » en raison de l'objet culturel sur lequel porte le projet et sur sa valorisation numérique et informatique ;

- mais aussi dans l'axe 5 (« Accès au savoir, éthique et méthodologies »), en raison de l'interdisciplinarité affichée de l'étude qui nécessite une expertise scientifique croisée.

Le projet rejoint également l'un des axes identitaires privilégiés par l'Université d'Avignon, celui qui porte sur *Culture, patrimoine et sociétés numériques*, car s'il répond aux besoins scientifiques du territoire, dont le riche patrimoine est au centre de notre réflexion, il s'ancre aussi dans une approche qui privilégie le numérique en tant qu'outil d'élaboration de la recherche, de communication des résultats et d'exploitation des données scientifiques.

7 - Partenariats extérieurs (en cours et à venir)

- Bibliothèque municipale d'Avignon Ceccano. Responsable du projet M.me Karine Klein
- Archives Départementales d'Avignon. Responsable du projet M Bernard Thomas
- Archives Municipales d'Avignon. Responsable du projet M.me Aure Lecres
- Archives Municipales de Cavaillon. Responsable du projet M.me Hélène Maignan

8 - Budget prévisionnel et financements envisagés

Coût annuel de l'opération pour 2015 :

- 6 mois de numérisation pour les fonds de la Médiathèque Ceccano (uniquement)¹ : recrutement de catégorie B d'entrée de classe (BAS classe normale) : 12 749,09 euros (voir tableau joint)

- organisation de réunions de travail² : 800 euros

La Médiathèque Ceccano met ses fonds documentaires et son matériel de numérisation à disposition du projet. Elle entreprend aussi, avec l'aide des historiens, un inventaire plus précis des fonds concernés par le projet.

Financements demandés :

CIHAM : 3000 euros

CNE : 750 euros

Agor@ntic : 7000 euros

9 - Références bibliographiques (en appui du texte)

- Chiffolleau (J.), « Baluze, les papes et la France », dans *Étienne Baluze, 1630-1718. Erudition et pouvoir dans l'Europe classique*, J. Boutier (éd.), Limoges, PULIM, 2008, p. 237-243.
- Hayez (M.), « L'archiviste départemental et les sociétés savantes : Léopold Duhamel (1842-1922) », *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 7e série, t. III, 1982, p. 71-79.
- Morvillez (M.), *Emile Espérandieu, un archéologue entre institution militaire et monde académique*, Thèse sous la direction de Alain SCHNAPP (2014).
- Palanque (J.-R.), « Fernand Benoit, historien », *Revue d'études ligures*, n. 1-3, janvier-septembre 1967, Institut international d'études ligures, Bordighera, 1973.
- Thomas (B.), « Bibliographie vauclusienne de Léopold Duhamel », dans *Répertoire numérique de la série F. Fonds d'érudits, travaux et recherches*, Avignon, 1996, p. 103-111.

¹ Nous nous sommes pour l'instant volontairement attachés à privilégier un site sur la base d'une première entreprise de numérisation qui ne permettra sans doute pas de recueillir l'ensemble de la documentation de la Médiathèque.

² Participent notamment au projet des collègues du CIHAM-Lyon.



CF

PREPARATION BUDGETAIRE

Masse salariale

Contractuels

Grille d'évaluation

Nom, Prénom	quotité	nbre de mois	INIM	Prime mensuelle Montant à saisir *	633			641			645		Total
					Autres taxes	salaire brut	Prime brute	SFT Montant total à saisir	SS prévoyance	FDS Unédic	38,96%	1,00%	
	100%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	100%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	100%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	100%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	90%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	80%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	70%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	60%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	50%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Recrutements inférieurs à 1an ou emplois à temps incomplet													
Nom, Prénom	quotité	nbre de mois	INIM	Prime mensuelle Montant à saisir *	633			641			645		Total
					Autres taxes	salaire brut	Prime brute	SFT Montant total à saisir	SS prévoyance	FDS Unédic	40,66%	1,00%	
Cat B, BAS classe normale	100%	6	321		205,11	8 917,94	0,00	0,00	0,00	0,00	3626,04	0,00	12 749,09
	100%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	100%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	100%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	90%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	80%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	70%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	60%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	50%				0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Totaux					205,11	8 917,94	0,00	0,00	0,00	0,00	3 626,04	0,00	12 749,09

(*) L'adhésion au régime d'assurance chômage de l'Unédic permet de déduire des cotisations versées (6,4%) le 1% solidarité s'appliquant aux agents dont l'INIM est supérieur à 342.

